

Rapport d'activité 2018



Rapport d'activité 2018

sommaire

Démocratie interne et animation du mouvement	5-6
Formation et qualification des acteurs et actrices	7 - 10
Engagement, citoyenneté et participation	11 - 13
Encourager la mobilité internationale et l'ouverture interculturelle	14 - 15
Complémentarité avec l'école	16 - 19
Arts et culture	20 - 26

Un contexte profondément marqué par :

- l'urgence climatique non prise en compte réellement par les pouvoirs politiques et économiques
- la montée de la pauvreté (fin du monde/fins de mois)
- des politiques migratoires aveugles et inhumaines
- des libertés individuelles et collectives en régression et une violente répression
- des atteintes graves à la liberté de la presse
- le saccage des services publics et de toutes les avancées sociales issues de la Libération
- un émiettement sans fin des forces de gauche politiques et syndicales traditionnelles.

Le secteur associatif n'est pas épargné : disparition de la clause de compétences générale, réforme fiscale, complexité administrative, critères d'évaluation quantitatifs prioritaires au détriment de critères qualitatifs, baisse régulière du financement public, marché public et mise en concurrence, baisse des contrats aidés...

« Faire mieux avec moins » voici l'injonction des politiques publiques au détriment du projet associatif. Si les discours officiels insistent « sur une politique associative ambitieuse et le développement d'une société de l'engagement », les moyens qui lui sont alloués sont infimes. Il nous faut évoluer avec peu d'aides des pouvoirs publics tout en restant fidèle à nos valeurs. Injonction paradoxale qui transforme nos métiers et nos modes de fonctionnement.

Les notions d'intérêt général et d'utilité sociale sont dévoyées au nom d'une injonction à la rentabilité et d'une soumission à la commande publique. Le programme « Action publique, Cap 2022 » risque de renforcer encore la privatisation des missions de services publics et la marchandisation de nos activités.

Et cependant :

Les expérimentations sont réelles, et les joies aussi ; des emplois s'inventent, des lieux de vie se multiplient, des imaginaires se connectent pour de bon. La friche, le recyclage deviennent des leçons de ville. Force est même de constater que cet imaginaire améliore la survie, crée des espaces peu communs, fait espérer et vouloir là où tout a été fait pour « empêcher » la vie. [...]

Certains disent que les grandes idéologies sont en train de mourir, d'autres qu'elles nous submergent par leur monotonie. Le monde contemporain, à l'inverse, fourmille d'idées qui naissent, s'agitent, disparaissent ou réapparaissent, secouant les gens et les choses. Et cela non seulement dans les cercles intellectuels ou dans les universités de l'Europe de l'Ouest : mais à l'échelle mondiale et, parmi bien d'autres, des minorités ou des peuples que l'histoire jusqu'à aujourd'hui n'a presque jamais habitués à parler ou à faire écouter. Il y a plus d'idées sur la terre que les intellectuels souvent ne l'imaginent. Et ces idées sont plus actives, plus fortes, plus résistantes et plus passionnées que ce que peuvent en penser les politiques. Il faut assister à la naissance des idées et à l'explosion de leur force : et cela non dans les livres qui les énoncent, mais dans les événements dans lesquels elles manifestent leur force, dans les luttes que l'on mène pour les idées, contre ou pour elles.

Le monde en effet a des idées, beaucoup d'idées qui l'agitent, l'animent, se débattent à la surface même de ce qui existe ou s'apprête à exister, fouille, tente une sortie. Et c'est parce que le monde a beaucoup d'idées qu'il bruisse en permanence de possibilités d'émancipation. Il s'agit d'honorer ces idées qui s'élancent depuis les événements et les vies - et depuis les choses, les bêtes, les fleuves et les forêts. Il y a plus d'idées sur terre qu'on ne l' imagine ; des idées à même la terre, à même les choses, à même les formes du vivant, des idées de vie à entendre, des pensées et des phrases à mêler enfin aux nôtres.

Démocratie interne et animation du mouvement

L'Assemblée générale de 2017 a marqué un tournant dans l'avancée de la réflexion du mouvement Peuple et Culture sur son fonctionnement démocratique, en adoptant un premier changement statutaire notable : le remplacement du bureau par une direction collective et la suppression de la fonction de président.e à laquelle se substitue désormais une représentation légale, assignée par tirage au sort.

Le lancement de la réforme des statuts en 2018 marque une nouvelle étape dans ce processus

La vie du Collectif

Depuis deux ans, le Collectif a donc tenté d'exercer ses responsabilités de façon plus collégiale : prises de décisions collectives et partage des informations ; rotation dans l'animation et la préparation des CA ; répartition des rôles de représentation auprès des partenaires, institutions et coordinations associatives ; délégation de missions à enjeux à des groupes de travail incluant des membres du CA - statuts, événement 2020. Ce fonctionnement plus horizontal a permis de sortir d'une logique de personnification et de répartir la gestion du mouvement sur un plus grand nombre d'individus.

Réforme des statuts

Évoqué depuis plusieurs années, le travail devant conduire à la réforme des statuts de l'Union Peuple et Culture a été décidé par le Conseil d'administration en novembre 2018. Il a mandaté un groupe travail pour élaborer des propositions autour de plusieurs constats : la composition actuelle sous forme de collègues n'est plus adaptée à la réalité du mouvement, elle ne laisse pas la place à une représentation directe et équilibrée de ses différentes composantes, les statuts méritent d'être simplifiés et allégés.

FOCUS • Commission «Ovomaltine» • Maison des Jeux

Née suite à l'Assemblée générale 2017, elle s'intéresse spécifiquement au développement de la dynamique bénévole. Cette année, son travail a commencé à porter ses fruits :

- apéros bénévoles mensuels,
- page « Bénévolez-vous » sur le site
- journée de travail entre adhérent.es et salarié.es pour rediscuter du projet et des valeurs portées par l'association en vue de la réécriture de la charte,
- participation au Forum des Associations.

Orientation sur les migrations

Suite à l'orientation 2017 sur la question des migrations, différentes actions ont été mises en place au sein du mouvement :

- une formation « Migrations hier et aujourd'hui : histoire et contexte juridique et administratif »,
- la constitution de bases de données de films documentaires et de personnes-ressource,
- la création d'outils pédagogiques,
- la présentation sur le site des initiatives mises en place par les associations,
- la signature par l'Union Peuple et Culture du Manifeste « **Le français pour tous** » lancé par un collectif composé de la Cimade, de la Fédération nationale des centres sociaux, du Secours catholique et de Radya : un plaidoyer portant notamment sur le droit à l'apprentissage linguistique pour tous, sans restriction liée au statut administratif ou juridique des personnes.

FOCUS • Ciné doc sur les migrations – Pec Cantal

Par un choix affiché en assemblée générale de l'Union, les migrations ont été choisies comme thème central pour nos actions de terrain, même si nous n'avons pas attendu cette décision pour l'aborder dans notre diffusion de documentaire tellement cet état des choses est sans doute le plus grand drame humain qui traverse notre société.

Dans le cadre de notre projection en plein air au début de l'été, moment fort de notre équipe, nous avons donc décidé la projection du film *Un paese di Calabria* de Shu Aiello et Catherine Catella, à Maurs, commune du Sud Cantal qui a décidé d'accueillir trois familles de Syriens ayant obtenu le statut de réfugié. Autour de cet accueil se sont mobilisées des énergies et des solidarités y compris parmi des habitant.es jusque-là loin de ces préoccupations.

Avant la projection tou.tes ceux.elles qui se sentent concerné.es et touché.es par ces drames étaient présent.es autour d'un buffet très « cuisines du monde », les familles de Syriens ayant apporté des plats de chez eux, enrichissant la diversité habituelle de ces tablées. C'est donc dans un pré légèrement en pente que ce public nombreux a pu mesurer la force d'un rêve d'un monde meilleur, d'une solidarité positive, du sens de l'accueil, par l'intermédiaire de ce superbe film. C'est là aussi maintenant que l'on mesure la cruauté de la suite de l'histoire puisque, depuis, le maire de Riacce est assigné à résidence dans sa propre maison et la plupart des familles accueillies ont disparu de ce village retombé dans le silence et l'abandon... parce qu'en fait ce sont les migrants accueillis qui l'avait sorti de la tristesse, de l'inutilité et de l'asphyxie.

Si on le rediffusait aujourd'hui, l'atmosphère de la soirée serait toute différente nous renvoyant la brutalité de l'évolution des situations, pointant du doigt la fragilité des rêves en face de politiques frileuses, xénophobes.

Mise au travail sur les droits culturels

Suite à l'intervention de Jean-Michel Lucas à l'Assemblée générale 2018 sur les droits culturels, un cycle de formations du mouvement a été mis en place avec une première session à Paris (voir page 8).

La notion de droits culturels est désormais inscrite dans l'arsenal législatif français depuis la loi NOTRe. Celle-ci stipule de prendre en compte les droits culturels avec l'idée de développer les libertés culturelles des personnes et de favoriser leur autonomie. Elle offre l'opportunité d'une nouvelle approche permettant d'établir des relations constructives entre les cultures et de favoriser un meilleur « vouloir vivre-ensemble » des personnes entre elles.

Expérimentation menée par la région Nouvelle Aquitaine sur la question des droits culturels

Peuple et Culture Corrèze a répondu à un appel à expérimentation de la région Nouvelle Aquitaine autour de la question des droits culturels. Avec une cinquantaine d'autres volontaires, la plupart émanant de petites structures non institutionnelles. Accompagnée par Jean-Michel Lucas, l'expérimentation a consisté à décrire nos initiatives au plus près de leur sens à partir du langage et des principes énoncés dans les textes de référence sur les droits culturels en nous défaisant de certaines formulations influencées par les terminologies en cours dans les appels à projet. En partant de ces apports Jean-Michel Lucas est en cours d'écriture d'une note de travail qui récapitulera le chemin parcouru durant la première phase de réflexion collective. Cette note fera aussi apparaître les pistes de travail pour une seconde phase de la réflexion, laquelle doit aboutir à préconiser des évolutions des cadres d'intervention de la région Nouvelle Aquitaine dans lesquels notre travail pourrait prendre place plus aisément.

Participation à la vie associative

Synthèse sur la disparition des emplois aidés (extrait)

La suppression d'un poste ne conduit donc pas à la disparition d'une action particulière, mais déséquilibre plusieurs actions et l'ensemble des autres postes. Pour assurer la continuité des actions, nous avons momentanément pallié la difficulté par des embauches à temps partiel en CDD et par le surtravail important de l'ensemble des équipes. Ce surtravail ne peut se pérenniser à cette intensité, malgré le militantisme évident de tou.tes. Il génère de la souffrance au travail et des problèmes de santé. La disparition, ou l'affaiblissement drastique de cette ligne dans nos budgets, si elle n'est pas compensée par une augmentation significative des subventions, conduit donc inexorablement, non pas « simplement » à l'annulation de telle ou telle action, mais à la destruction des projets et, à terme, à la disparition des structures.

Nous avons en effet constaté la disparition de nombreuses associations partenaires de Peuple et Culture qui, plus petites, ont été encore plus impactées avec pour conséquence un affaiblissement important du maillage associatif dans les quartiers et zones rurales. Nous observons dans ces associations, mais aussi à Peuple et Culture, un épuisement des directeurs et gestionnaires qui, de plus en plus, « mettent la clé sous la porte », quand ils ne sont pas victimes de « burn out ». Ils passent leur temps à chercher les moyens de réaliser leurs missions d'intérêt général. Nous sommes contraints de répondre à des marchés ou à des appels à projets ponctuels avec un faible volume de conventions annuelles, encore moins pluri annuelles. Le projet « French impact », présenté comme la réponse aux difficultés du secteur associatif, ne concerne pas les structures avec une taille intermédiaire, encore moins les petites.

• Audition parlementaire sur la suppression des emplois aidés

Le 22 février, Peuple et Culture a été auditionné par deux membres du Parlement, Marie-George Buffet et Pierre-Alain Raphan, nommés par la commission des Affaires culturelles et de l'éducation de l'Assemblée nationale co-rapporteurs d'une « mission flash » sur la réduction des emplois aidés dans les associations culturelles et sportives.

L'occasion d'interroger l'ensemble des associations sur les conséquences de cette mesure qui constitue une première « mise en danger » des associations. Nous leur avons remis une synthèse dont un extrait est reproduit ci-contre.

• Coordinations associatives

En 2018, nous avons poursuivi le développement de nos partenariats et de nos représentations au sein de différentes structures et coordinations jeunesse ou culturelles : FONJEP, CNAJEP (groupe culture, éducation populaire et international), Conseil d'orientation de l'OFAJ, réseau Diversité et Participation, COFAC (Coordination des Fédérations et Associations de Culture et de Communication), Alliance Sciences Société et CAPE (Collectif des Associations Partenaires de l'Ecole Publique).

Formation et qualification des acteurs et actrices

Nos formations s'enracinent dans un ensemble de savoirs, de pratiques et d'outils accumulés au fil de l'histoire, et dans des expérimentations novatrices répondant aux besoins actuels des acteur.trices culturel.les, sociaux.ales et éducatif.ves devant faire face à de fortes mutations sociales.

Elles proposent des démarches, des outils de lecture, de compréhension et d'action.

La formation pour adultes, au cœur du projet de Peuple et Culture, répond au souci de renforcer les cultures et pratiques professionnelles, les réseaux et coopérations entre acteurs et structures. Elles s'adressent à tous les acteur.trices de terrain, professionnel.les ou militant.es, avec pour objectif de leur permettre d'adapter leurs actions aux besoins des personnes et aux mutations sociales.

Formation à la méthode Tandem en lien avec les personnes réfugiées



Pour tenter d'apporter une réponse à la question des migrations, nous avons choisi, à la suite de Peuple et Culture Corrèze, de réactiver la méthode Tandem, une méthode héritée de notre histoire.

Le mouvement Peuple et Culture se forme de manière collective à cette méthode, la teste sur le terrain et souhaite maintenant formaliser ces expériences pour construire un outil didactique adapté.

Ces initiatives favorisent des prises de conscience salutaires notamment sur :

- la propension, malgré les meilleures intentions, à des attitudes de surplomb -

dans lesquelles le colonialisme et le post-colonialisme peuvent être sournoisement à l'œuvre,

- les abus d'injonction à l'apprentissage de la langue française facteur d'intégration,
- la non-réciprocité de la connaissance et du respect des identités culturelles de chacun.e.

Où l'on retrouve ce qui est en jeu du point de vue des droits culturels : le droit de n'être soumis à aucune forme de discrimination fondée sur l'identité culturelle ou l'assimilation forcée et celui de pouvoir jouir de la liberté d'expression dans la langue ou les langues de son propre choix. Les conditions propices à une relation interculturelle constructive y sont également favorisées pour permettre de s'arracher des idées reçues et de s'ouvrir par une relation interpersonnelle durable et diversifiée.

Une formation a été organisée à la Boutique d'écriture.

Une autre, dans un contexte franco-allemand, a eu lieu près de Limoges à l'initiative de Peuple et Culture Corrèze.

Formations Droits culturels

Animée par Jean-Michel Lucas et Aline Rossard, une première session s'est tenue à Paris.

Elle a permis de préciser la notion de droits culturels des personnes et d'évoquer les possibilités d'articulation entre la loi et leurs pratiques.

Les participant.es, tou.tes issu.es des associations du mouvement, « nouveaux.elles arrivé.es » pour la plupart, ont particulièrement apprécié ces 3 jours. Notamment parce que les droits culturels permettent de réfléchir à la « rencontre des cultures », si chère à Peuple et Culture. Plusieurs passages du Manifeste de 1945 ont été commentés sous cet angle, un « exercice » jugé particulièrement intéressant.

« La formation m'a permis de « muscler » mon argumentaire en vue de la « défense » de nos actions. J'ai trouvé très constructif de se demander en quoi nos actions sont d'intérêt collectif. Dans une période d'instabilité pour les associations affirmer en quoi nous œuvrons pour faire « humanité ensemble » me semble être une nécessité.

« L'angle des droits culturels permet d'enrichir, d'éclairer, de redonner du sens et de mettre des mots sur ce que l'on défend.

« Le référentiel des droits culturels est un grille de lecture qui nous a permis de faire le lien entre toutes les pratiques culturelles des associations du mouvement, qu'elles soient artistiques ou non, de dépasser les différences en terme de pratiques artistiques pour aller questionner le sens de ces pratiques, de faire réseau en nous interrogeant sur les valeurs défendues par Peuple et Culture, et ainsi s'approprier le manifeste de 1945.

« J'ai mis à profit nos acquis dès mon retour sur le terrain. Notamment lors d'une réunion entre encadrants d'un atelier où on n'arrivait pas à s'en dépatouiller à propos du suivi à adopter pour une ou deux participantes. C'est par le recours aux questions : « comment augmenter leur « capabilité » ? Qu'est-ce qui les maintiendrait ou non dans une situation de domination et de non exercice de leurs droits fondamentaux ? Qu'est-ce qui ferait arrachement ? Qu'est-ce qui ferait écrasement ? », qu'on a tranché tout en constatant qu'on devait urgemment installer davantage de temps de concertation avec les participants.

Depuis 2014, un compagnonnage avec le critique et conférencier Federico Rossin a permis de mettre en place un cycle de formations au cinéma documentaire.

Cette année encore, il a été proposé à aux associations de construire avec lui des contenus qui, tout en répondant à une intention générale d'apprentissage du regard aux formes artistiques, correspondaient à leurs attentes spécifiques comme en rendent compte les actions ci-dessous.

Peuple et Culture Corrèze

Jusqu'à présent, dans la majorité des études sur le cinéma documentaire, le sujet, les dimensions politique et historique, l'éthique ont primé sur la question de la forme, c'est-à-dire de l'écriture et du langage. Considérant qu'il revient de donner une place centrale à la question de la forme dans le documentaire, lequel n'est pas juste un acte ou un geste qui viendrait rendre compte de la réalité, répondre à ses appels et aux appels de « l'autre », ni une fiction parmi tant d'autres, Federico Rossin a accompagné les participant.es dans une analyse, à la fois pratique et théorique, qui dévoile la forme pour montrer à quel point c'est elle qui insuffle vie et force au sujet traité, le (re)met sur pied, le rend inépuisable.

Formes et langages du cinéma documentaire

Filmer pour (mieux) voir • I.Peicc

Entre le regard du spectateur et l'œuvre d'un artiste (un tableau ou une sculpture), le cinéma documentaire a toujours cherché sa place. D'abord, il essaie d'utiliser ses propres moyens pour explorer le travail d'un plasticien et rendre compte de ses choix esthétiques. Il s'agit là d'un véritable travail de traduction : le médium peinture/sculpture est transposé dans celui du cinéaste. La contemplation du spectateur de l'œuvre se métamorphose dans le regard analytique de la caméra. Les valeurs plastiques sont restituées par le découpage et le montage : les procédés visuels du plasticien trouvent ainsi une équivalence dans la mise en scène documentaire. Le sensible de l'art devient autrement visible : on tourne un film pour mieux voir une œuvre.

La formation proposée a pris la forme d'un parcours à la fois théorique, historique et audiovisuel. Le visionnage de plusieurs films a permis d'accompagner les différentes approches formelles des cinéastes documentaires aux arts plastiques. Elle était ouverte aux participants du projet « Art Ensemble » (voir page 19), aux adhérents et volontaires de l'association.

Formation à l'animation linguistique



Il est désormais impossible d'imaginer les échanges interculturels de jeunes sans animation linguistique.

C'est la raison pour laquelle différentes méthodes ont été développées pour amener les personnes qui participent à des séjours internationaux à perdre leur appréhension face à la langue étrangère et à valoriser la langue de chacun.e.

Une formation certifiante à l'animation linguistique reconnue par l'OFAJ a été proposée pour la première fois dans un contexte trinationnel avec la France, l'Allemagne et la Grèce.

Un [site](http://www.animationlinguistique.fr) qui présente l'ensemble du projet lui est dédié. De nombreuses vidéos d'expériences y sont rassemblées : www.animationlinguistique.fr

Il a été réalisé en partenariat avec Interkulturelles Netzwerk, avec le soutien du programme Erasmus +.



© Colback

avec Federico Rossin

Cinéma et beauté • Peuple et Culture Marseille

Les racines du cinéma expérimental se trouvent dans la tentative propre au 20^{ème} siècle de trouver la beauté dans les nouvelles formes, en dépassant l'idée platonique d'une Beauté éternelle et statique, ou celle classique d'une Beauté utile et morale. Dès lors, l'expérimentation artistique et plastique doivent amener à une nouvelle expérience du visible et du sensible: le cinéma comme art devient le champ privilégié des innovations formelles et des extases audiovisuelles. La beauté que le cinéma expérimental réclame et produit, ce n'est pas la pure contemplation, mais elle doit se transformer et transformer le spectateur, l'impliquer dans un tourbillon de sensations et de passions bouleversantes.

Cette formation a permis de reconsidérer une série de concepts fondamentaux de l'esthétique contemporaine (la révélation, la forme, l'horreur, la réflexivité, le surréel, etc.) au travers d'un parcours de visions, lectures, analyses. Chacune des séances-constellations a été construite à partir d'un montage de films – rares et pour la plupart inédits –, des réflexions théoriques et des analyses qui ont permis aux participant.es d'interroger les formes du beau.

Dépasser l'échec • ER2C

A l'ER2C – Peuple et Culture Gard –, la formation a permis aux jeunes de visionner six documentaires : certains courts et d'autres plus longs qui ont montré aux jeunes des situations où les protagonistes, fictifs ou réels, ont surmonté un certain nombre de difficultés pour atteindre leurs objectifs. Ils ne se sont pas découragés malgré les obstacles et sont parvenus à s'épanouir, à réaliser leur projet grâce à leur ténacité ou à l'aide et au soutien de tiers. Chaque film était suivi d'échanges entre Federico et les jeunes qui étaient incités à poser des questions, verbaliser leurs points de vue, ce qui n'est toujours facile avec les jeunes qui ont besoin d'établir une relation de confiance avec leur interlocuteur avant de s'exprimer.

Formation certifiée à l'animation interculturelle



2018 marque le dixième cycle de formation à l'animation interculturelle porté par Peuple et Culture et ses partenaires. Cette formation multinationale vise à développer les compétences des participant.es dans une situation d'encadrement de groupes multiculturels et plus généralement dans le travail à l'international. Les objectifs de cette formation sont de former à la théorie et à la pratique de l'apprentissage interculturel et à la pédagogie de la rencontre. Les participant.es doivent acquérir des outils concrets pour élaborer un projet d'échange interculturel et découvrir les contextes culturels dans chaque pays représenté.

Notre formation est organisée avec Interkulturelles Netzwerk et Volontarski Centar Vojvodine entre la France, l'Allemagne, la Serbie, le Monténégro, la Bosnie-Herzégovine et le Kosovo.

À l'issue de la participation à l'ensemble du cycle de formation et après un stage pratique dans une rencontre de jeunes, le/la stagiaire reçoit un certificat d'acquisition de compétences de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse, qui lui permet d'être inscrit.e sur la banque de données des animateurs de l'OFAJ.

FOCUS • Formation à l'animation d'Arpentages • I.Peicc

Après 3 années de programmation d'ateliers, I.Peicc a construit un module expérimental de formation de 2 jours à cette méthode de lecture collective promue par Peuple et Culture.

La première session, organisée à Narbonne, est née de la rencontre avec un collectif toulousain féru d'arpentage, la Volte.

La deuxième, à Montpellier, était une commande d'une institution culturelle, la médiathèque départementale, au sein de laquelle I.Peicc anime régulièrement des ateliers.

Dans le premier cas, 12 bénévoles et professionnel.les militant.es.

Dans le deuxième, 12 agent.es de bibliothèques et médiathèques locales, en charge de la médiation autour du livre.

Au-delà de la mise en situation d'animation d'ateliers de lectures réputées « complexes » (Nietzsche, Bourdieu...), les deux formations ont été appréciées pour le temps consacré au questionnement des valeurs - éducation populaire, place du livre dans la conscientisation politique - et pour les prolongements de lectures auxquels elles invitent.



Formations en entraînement mental

Trois sessions de formation ont été organisées en 2018, deux à Paris, une dans le parc du Mercantour. Les formations en entraînement mental continuent de susciter un réel intérêt !

FOCUS • stage EM

Deux membres du Groupe des Transmetteur.trices EM ont animé une formation à la demande de plusieurs associations d'éducation populaire dans le parc du Mercantour.

Ils ont proposé aux participant.es de co-construire le dispositif, proposition qui les a quelque peu déstabilisé.es. La construction collective des attentes de formation, notamment pour un collectif en cours d'émergence, est souvent une épreuve pour chacun.e mais aussi pour le groupe. Cela implique de s'exprimer personnellement, d'oser énoncer sa contribution et de « flairer » son accueil...

Passée cette phase « délicate », les animateurs et les participant.es ont partagé pendant trois jours leurs questionnements et réflexions sur les manières de trouver des ressources à partir d'une inscription territoriale et sociale notamment autour d'une nouvelle écologie de l'éducation populaire.

Engagement, citoyenneté et participation

Dans sa démarche de lutte contre toutes les formes de discrimination et d'accès aux savoirs et la culture pour tou.tes, tout au long de la vie, Peuple et Culture apporte une attention particulière aux jeunes, citoyens de demain.

En les associant à l'ensemble des actions et en développant des projets spécifiques, Peuple et Culture leur permet de se frayer un chemin et de trouver la place qu'ils méritent dans la société.

Planspiel : une méthode innovante pour vivre un processus politique

Si la pratique du Planspiel - jeu de simulation, en allemand - est assez courante en Allemagne, elle n'est pas aussi répandue en France. En dehors du cadre scolaire et universitaire, elle est pratiquement absente des formations binationales et internationales pour la jeunesse.

Elle constitue pourtant un formidable outil pour rendre la politique compréhensible.

À l'aide d'un sujet d'actualité, le jeu de simulation permet en effet de mieux comprendre les prises de décision démocratiques ou les négociations diplomatiques. Les participantes et participants déterminent le déroulement de l'action, ce qui rend le processus d'apprentissage particulièrement captivant.

Les jeux de simulation permettent une meilleure connaissance des institutions politiques et de leurs rôles, ils favorisent l'intérêt pour des valeurs telles que la démocratie, l'empathie et la solidarité et le développement de compétences sociales.

Peuple et Culture a développé, avec Polyspektiv et Atout-Diversité, des supports d'activité pour diffuser cette méthode.

En 2018, un Planspiel a été conçu prenant pour thème un projet de loi visant à réduire la consommation d'emballages plastiques débattu au sein des institutions européennes. Cette initiative a été soutenue par le programme européen Erasmus+, l'OFAJ et le Forum transnational pour l'éducation citoyenne. Peuple et Culture Wallonie Bruxelles a participé au projet.

Site dédié : www.planspiel.fr



FOCUS • Rassemblement sous les arbres de la forêt du 9 Juin 44

En juin 1994, pour le 50^{ème} anniversaire du 9 Juin 44, sur une idée de Cueco reprise par **Peuple et Culture Corrèze**, 99 arbres ont été plantés, en présence de membres des familles de victimes, par le conseil municipal des enfants aidés par les services techniques de la municipalité Jean Combasteil. Ces arbres ont aujourd'hui 24 ans et constituent une belle forêt propre au recueillement et à une mémoire vivante sous une forme qui peut être particulièrement appropriée pour les enfants.

Peuple et Culture a organisé cette année un rassemblement en présence du musicien Jean-Yves Depecker, auteur d'une partition créée pour le 60^{ème} anniversaire de Juin 44.

Forum franco-germano-albanais sur la participation politique des jeunes

L'idée générale qui se profile dans différents pays d'Europe est que les jeunes ne sont pas engagés, qu'ils ne participent pas aux débats politiques dans leurs sociétés. Notre postulat, dans la droite ligne des travaux du Comité Régional de Mobilité (CoRe-Mob) Ile-de-France, est que les jeunes n'ont pas l'espace suffisant pour échanger et participer.

En 2017, Peuple et Culture et ses partenaires ont proposé la création d'un forum pour une rencontre entre jeunes français, allemands et albanais pour échanger et se former aux valeurs et méthodes de l'éducation populaire. Espace de débat et de réflexion amené à se répéter tous les ans alternativement dans ces trois pays, ce forum dépasse le format d'un échange « classique ».

En 2018, il s'est tenu en France, près de Perpignan.



FOCUS • Animations à I.Peicc



Animations de rue

• Déambulations

Pour aller à la rencontre des jeunes, échanger avec eux sur le quartier de la Mosson, classé quartier « politique de la ville », et transmettre les informations des différentes actions menées par les acteurs qui y interviennent.

125 jeunes garçons de 17 à 25 ans rencontrés lors de ces déambulations, un lien de confiance a commencé à s'installer même s'il continue d'être difficile de se projeter sur du long terme.

Moins enclines à la pratique d'activités extérieures, les filles restent plus difficiles à rencontrer.

• Ateliers

30 séances en 2018 pour des jeux de coopération et de réflexion, des activités sportives, etc.

315 jeunes garçons, de 11 à 17 ans, ont participé à ce projet.

C'est la deuxième année que ces ateliers sont mis en place : cela devient un rituel, les jeunes connaissent les lieux et les horaires de nos passages et nous attendent.

Difficile pour autant de proposer une suite, en l'absence de moyens humains suffisants... Même si les participants le souhaiteraient vivement !

Animations auprès de jeunes adolescent.es vivant en Bidonvilles



Au sein des bidonvilles de Montpellier, particulièrement ceux de Mas Rouge et Bonnier à la Mosson, un diagnostic partagé montre que les jeunes adolescent.es ont une participation faible à l'offre existante d'activités de loisirs.

I.Peicc, en partenariat avec la Cimade, l'association AREA et l'Education nationale, mène une expérimentation d'animations collectives auprès de jeunes de 11 à 17 ans, qui vise un triple objectif :

- favoriser l'accès aux activités culturelles, sportives et de loisirs ;
- promouvoir l'initiative et l'expression ;
- accompagner dans la découverte et l'appropriation de l'environnement.

80 jeunes ont participé à des ateliers d'expression collective, temps d'échange, activités loisir en extérieur.

Education aux médias : tournée des journalistes et illustrateur.trices de la revue Topo

En 2018, comme depuis quelques années, l'accueil de journalistes pour des interventions sur deux à trois journées a été poursuivi dans plusieurs associations du mouvement.

L'École Régionale de la 2^{ème} Chance de Nîmes a poursuivi son partenariat avec Laurence Fredet de la revue Topo. La journaliste est venue une nouvelle fois suivre le travail des jeunes de l'école autour du journal *l'Œil 2 la Chance*. Cet atelier a permis aux stagiaires de découvrir la revue, de s'exprimer sur le contenu des articles présentés. Ce type de séance est particulièrement intéressant car il permet aux jeunes de lire et d'échanger autour de sujets d'actualité.

La Strollad Obra a accueilli Sarah Roumette pour des ateliers sur le thème de Cuba, et Samad Ait Aicha, lors de la semaine de la presse à l'école, sur le thème de la liberté de la presse.

La Boutique d'écriture a accueilli Toine Heilmans lors d'un séminaire organisé dans le cadre de la Comédie du livre.

Peuple et Culture Marseille a accueilli Cédric Fabre dans le cadre du projet « Lecture par Nature » coordonnée par la Métropole Aix-Marseille-Provence.



Accueil de jeunes en service civique

En 2018, 8 volontaires ont été en mission au sein de 6 associations parties prenantes de l'agrément national. Nous avons mis en commun des outils et méthodes de mobilisation, d'accueil et d'accompagnement adaptés aux profils et aux besoins des volontaires. 3 tuteurs ont suivi des formations organisées par l'Agence du service civique et nous avons également organisé une formation civique et citoyenne « Culture et éducation populaire ».

Cycle « Le travail en questions »

Amorcé fin 2016 par les associations Peuple et Culture et Medication, ce cycle rassemble un groupe de personnes qui se retrouvent pour comprendre ce qui est en train de se jouer dans notre rapport au travail grâce à des récits et analyses d'expériences et au partage de lectures.

Cette année, le cycle a accueilli une conférence gesticulée sur la souffrance au travail, *Je travaille avec 2 ailes*, d'Emmanuelle Cournarie, sociologue.

FOCUS • Portraits vidéo de salarié.es de la « Manu »

A Tulle la « Manu » est une manufacture d'armes, patente royale de 1777, employant 1500 salariés avec le statut d'ouvriers d'état dans les années 80. L'entreprise devient « Giat industrie » et passe d'entreprise d'état de droit public à entreprise publique de droit privé. Elle ferme son école et disparaît peu à peu du paysage pour ne plus employer aujourd'hui que 150 salariés.

Nous avons mené des entretiens filmés avec plus de 70 ancien.nes salarié.es. Ces hommes et ces femmes de différentes générations ont été formé.es à l'école de la « Manu » pour une grande partie d'entre eux.elles ou, pour les autres (« les recrutements latéraux »), sur le tas, par les collègues et les formations professionnelles qui pouvaient leur être proposées ensuite. Tou.tes parlent de la rigueur et du niveau d'exigence et de qualification qui leur étaient demandés et qui faisaient leur fierté. Il.les devaient être les meilleurs dans leur spécialisation. En contrepartie il.les étaient protégé.es par un statut qui était censé leur garantir revenu et sécurité d'emploi à vie. L'imprégnation de cette culture ouvrière faisait leur identité : « On était Manu du 1^{er} janvier au 31 décembre ». L'organisation tayloriste et donc très morcelée du travail permettait « d'oublier » que la finalité était la fabrication d'armes. On ne savait pas à quoi servait la pièce techniquement parfaite qu'on usinait.

Lorsque les plans sociaux sont arrivés, ce n'est pas seulement l'emploi qui s'est trouvé menacé, c'est leur identité profonde qui a été remise en cause. Personne ne s'est retrouvé en précarité financière car les luttes menées ont permis à tou.tes un reclassement dans des entreprises ou des administrations, quelques fois très éloignées de Tulle, ou une mise à la retraite, pour certain.es très tôt : « à 52 ans c'est jeune pour être vieux ». Cette situation a provoqué des angoisses, des maladies, des suicides...

Il nous a paru essentiel de recueillir leurs témoignages pour la mémoire ouvrière qu'il.les portent, pour l'histoire de la ville de Tulle, pour eux.elle et pour nous qui vivons dans cette ville. La richesse de leur histoires nous a conduit à réaliser ces 5 films comme on ferait 5 chapitres d'une histoire. Ces portraits vidéo seront présentés au musée de Tulle au printemps 2019.

Encourager la mobilité internationale

Depuis sa création, Peuple et Culture organise des échanges interculturels pour

- favoriser la rencontre interculturelle
- œuvrer pour une Europe des peuples fondée sur des dynamiques sociales et culturelles non marchandes
- contribuer à la construction individuelle et collective
- valoriser la dimension éducative du voyage, parce que le voyage est un temps privilégié pour appréhender d'autres réalités culturelles, sociales, économiques et professionnelles

L'expérience de Peuple et Culture en matière d'échanges internationaux et les nombreux partenariats mis en place dans ce cadre, aussi bien institutionnels qu'associatifs, nous ont conduit ces dernières années à renforcer notre action internationale en direction des jeunes, en particulier les plus éloignés des dispositifs favorisant la mobilité.

Animation du réseau Diversité et Participation (DIPA)



Peuple et Culture poursuit son action de co-animation du réseau DIPA et soutient des porteurs de projets d'Ile-de-France intéressés par la mobilité.

L'objectif est de leur mettre à disposition nos ressources et savoir faire et surtout de favoriser la mobilité des jeunes, en particulier les plus défavorisés.

En 2018 :

- 35 personnes ont participé à des journées d'information sur les différents dispositifs de mobilité proposés par l'OFAJ
- 60 personnes, venues de France et d'Allemagne, ont participé à la rencontre annuelle du réseau à Torcy pour échanger sur leurs projets
- une dizaine d'associations ou collectifs a été accompagnée de manière individuelle dans le montage de projets de mobilité
- Peuple et Culture à la manifestation « Osez l'Allemagne » organisée par le CIDJ en faveur de la mobilité.

Mobilité des jeunes sous main de justice

La prévention des risques de radicalisation et l'objectif global d'inclusion sociale, en particulier des jeunes, est un enjeu majeur pour les pouvoirs publics. Dans ce contexte, les professionnel.les, travaillant directement avec des jeunes sous protection judiciaire, sont à la recherche de programmes innovants permettant aux publics qui leur sont confiés par l'autorité judiciaire, dans un contexte éducatif maîtrisé, de s'extraire, le temps d'un échange interculturel, de leur milieu et situation d'origine. Les actions et méthodes de l'éducation populaire constituent, dans cette perspective, un outil précieux au service de la lutte contre les dérives et les emprises dont sont victimes certains jeunes.

En situation d'exclusion de la société pour de multiples raisons - sociales, économiques, scolaires, familiales, etc. -, ces jeunes peuvent trouver, au travers de projets de mobilité et d'échange interculturels, une source d'ouverture et de remobilisation. Souvent stigmatisés, l'expérience de la rencontre interculturelle leur permet de changer leur propre regard sur eux-mêmes et de contribuer à inverser les représentations négatives dont ils sont souvent victimes et parfois auteurs.trices, facilitant ainsi leur processus de réinsertion dans la société civile.

Ce projet pilote propose de mettre la mobilité et l'échange international au cœur du parcours d'insertion du jeune.

Après un premier échange de professionnel.les en 2017 à Paris, un second a eu lieu à Berlin en 2018. Tout est prêt désormais pour que les jeunes français.es et allemand.es se lancent dans l'aventure !



et l'ouverture interculturelle

Europe, que dis-tu ?

L'année 2015 fut l'occasion de commémorer le centième anniversaire du génocide arménien, premier génocide du XX^{ème} siècle qui, pourtant, n'est pas resté dans les mémoires collectives, encore moins chez les jeunes. Le négationnisme turc mais également la non-reconnaissance de ce génocide par une partie de la communauté internationale posent la question, 100 ans après, de la responsabilité, première étape de la réconciliation. C'est dans ce contexte que nous avons mis en place un échange de jeunes franco-germano-arméniens, « Mémoires pour la paix ».

En 2016 et 2017, nous avons poursuivi ce projet en intégrant l'association turque Karakutu afin d'approfondir cette question de la mémoire du génocide dans cette région en faisant le lien avec le présent, la situation sociétale et la société civile dans ces deux pays en s'inspirant de l'histoire franco-allemande et du travail de réconciliation mené entre ces pays.

En 2018, nous avons donné une dimension européenne à nos questionnements autour du travail de mémoire et de l'identité collective de l'Europe, nos quatre pays étant membres du Conseil de l'Europe. C'est la raison pour laquelle ce projet s'est déroulé à Strasbourg, lieu symbolique de la construction européenne, ce qui nous a permis de faire le lien avec l'histoire et les valeurs de l'Europe : quelles sont-elles ? Que signifient-elles ? Quelles sont les leçons tirées de la fin de la première guerre mondiale suite à la création d'instances internationales, comme la Société des Nations ?

Une vidéo pour en savoir plus : <https://www.youtube.com/watch?v=487bm52-NdU>

FOCUS • La médiation artistique et culturelle comme levier d'apprentissage pour tous

I.Peicc propose une démarche de formation-action « open Windows » qui s'adresse à tou.tes les acteur.trices de la formation et de l'éducation qui placent la culture au cœur de leur démarche d'accompagnement des publics.

Construit dans le cadre d'un partenariat européen avec l'association Werkstattsschule à Heidelberg, ce cycle de formation est une opportunité pour porter un autre regard sur ses pratiques et les enrichir des expériences des autres professionnel.les ou bénévoles, allemand.es et français.es, engagé.es dans la démarche.

Cette formation vise à développer une démarche interculturelle et pédagogique innovante en favorisant des retours d'expériences entre professionnel.les.

Inscrire la mobilité dans le parcours des jeunes d'Ecole régionale de la 2^{ème} chance

L'ER2C de Nîmes, co-gérée par Peuple et Culture Gard et les CEMEA, s'est engagée sur la mise en place de projets de mobilité internationale pour les jeunes qu'elle accueille.

Détour pédagogique « historique » fondamental pour Peuple et Culture, il reste pertinent pour travailler avec les jeunes de l'ER2C pour plusieurs raisons. Parmi celles-ci, la volonté de développer l'autonomie des jeunes et l'ouverture sur l'autre afin de leur permettre une expérience positive et mobilisatrice pour l'avenir.

En 2018, l'ER2C de Nîmes a rencontré à Berlin l'Office franco-allemand pour la Jeunesse et un établissement berlinois avec lequel un partenariat a pu être noué. Plusieurs projets ont été programmés pour 2019 qui concerneront une cinquantaine de jeunes originaires de Nîmes, d'Allemagne et de Croatie.

FOCUS • « Invitation au voyage » avec Accueil Paysan

Une exposition photos des adhérents internationaux sous la forme d'une déambulation à travers les pays et les continents à la découverte des spécificités des pratiques paysannes.

Au fil des ans, des paysans de plusieurs pays, soucieux de s'engager dans un modèle économique durable ont en effet souhaité rejoindre Accueil Paysan afin de partager ses réflexions pour une société plus juste et plus solidaire et affirmer le rôle primordial que peut avoir l'agriculture familiale dans le développement durable et la réduction de la pauvreté.

Considérant le tourisme comme facteur de développement local, économique et social et comme une solution permettant aux paysans de continuer à vivre décemment sur leurs terres, Accueil Paysan agit en faveur de la coopération internationale. En aidant à la mise en place d'un tourisme équitable, l'association participe au droit de chaque peuple, de chaque Etat, d'organiser sa sécurité alimentaire, son éducation et sa santé ; au droit à une vie digne, dans la liberté, la démocratie et la paix.

Accueil Paysan est présent dans une trentaine de pays en Europe mais aussi en Afrique, en Asie et en Amérique centrale et du Sud.



Complémentarité avec l'école

Créé sur l'idée de favoriser l'accès de tou.tes à la culture dans tous les lieux et tous les temps de vie, Peuple et Culture s'emploie à garantir l'égalité des chances et à faire en sorte que chaque jeune, quelle que soit son origine, puisse réussir à l'école et se construire un avenir professionnel et personnel. C'est pourquoi, nos actions visent, par une pédagogie du détour, l'acquisition de compétences transversales, l'esprit critique, l'ouverture aux autres et au monde, la lutte contre toutes les formes de discrimination, contribuant ainsi à l'orientation et à l'insertion des jeunes et à la lutte contre le décrochage scolaire.

La participation de jeunes sourd.e.s et malentendant.e.s à une rencontre interculturelle : quelles sont les barrières à dépasser ?

Les personnes sourdes sont encore aujourd'hui victimes d'une discrimination flagrante dans de nombreux pays, notamment en France, en Allemagne et en Pologne. A l'heure où les recommandations politiques sont on ne peut plus claires sur l'inclusion des personnes en situation de handicap (école, lieux de travail...) Qu'en est-il de la participation citoyenne des personnes sourd.es et malentendant.es ? Qu'en est-il de leurs échanges avec les personnes entendant.es ?

Peuple et Culture a porté avec le Centre français de Berlin un cycle d'échange pour un groupe de 24 jeunes de Paris, Berlin et Varsovie. En 2018, le Ministre de l'éducation nationale et de la jeunesse a rendu visite aux jeunes à Paris. En 2018, les jeunes ont reçu le prix Young Europeans Awards.



Un article a été publié dans la revue scientifique « Forum Jugendarbeit International » : <http://peuple-et-culture.org/spip.php?article176>

L'éducation scientifique dans un contexte interculturel

Les séminaires interculturels de la Communauté des villes Ariane ont été mis en place au début des années 2000 pour faire découvrir à des jeunes de 15 à 17 ans les différents aspects de l'univers spatial.

Au programme, des visites d'entreprises et d'écoles, un savant mélange d'interculturalité et de sciences.

En 2017-2018, 30 jeunes originaires de France, d'Allemagne et d'Italie y ont participé.

Pour aller plus loin :

- un article - <http://peuple-et-culture.org/spip.php?article184> et
- une vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=1dOiFH0RnsQ>



Séjour Tandem

Ce séjour, pour des jeunes franco-allemand.es de 15 à 17 ans, repose sur le principe du tandem : un.e Français.e et un.e Allemand.e s'apprennent mutuellement leurs langues respectives, mais aussi leurs cultures, et échangent sur leurs centres d'intérêt dans le cadre des activités qui leur sont proposées : pendant deux semaines, les matinées sont consacrées aux animations linguistiques, les après-midis aux activités sportives, culturelles ou touristiques.

La première semaine, en Savoie, a eu lieu dans un cadre propice à la randonnée et à la découverte de la nature. Lors de la seconde, à Berlin, l'accent a été mis sur la découverte de la ville et de son histoire.

FOCUS • Relais artothèque / artobus en Corrèze

2018 s'inscrit dans la continuité du travail engagé depuis 1991 par le relais artothèque, pour l'essentiel un travail de terrain sur l'ensemble du département de la Corrèze.

Deux temps forts cette année : le traitement des œuvres en vue d'améliorer leur conservation et la mise en place d'un accompagnement systématique par la médiation.

Cette dernière est envisagée comme une rencontre autour des œuvres sous la forme d'un atelier d'expression et d'échanges. Nul besoin d'être savant, d'avoir des clés pour comprendre mais, simplement, de regarder, d'imaginer et d'exprimer ce qui vient à l'esprit sans crainte de jugement.

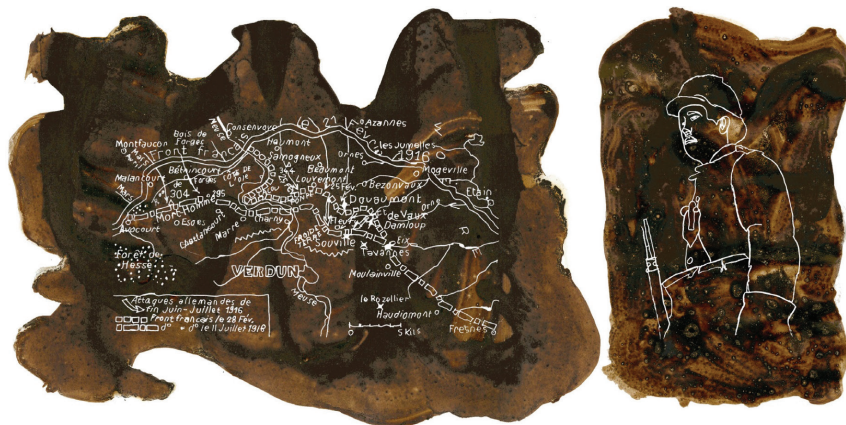
Les actions 2018

- Une centaine de médiation dans plus de 25 établissements de la maternelle au BTS,
- Des médiations tout public au sein du Service d'Accompagnement à la Vie Sociale (SAVS) de basse en moyenne Corrèze
- Des ateliers arts plastiques : Association Inform'elles, Pôle culture de la Ville de Tulle, Centre social Jacques Cartier, Brive.

Ecole élémentaire d'Allasac

Projet initié par le Pays d'art et d'histoire Vézère Ardoise sur la guerre de 14-18 et conduit par différents partenaires en arts plastiques, vidéo, écriture et théâtre.

Une séance de médiation pour une classe de CM1 avec des œuvres de l'artothèque autour des questions mémorielles a été organisée. Dans le cadre d'un atelier artistique, les élèves ont réalisé un assemblage de textes et d'images transformées à partir de différentes sources - documents, archives, cartographie, etc. Leurs 51 productions ont été exposées à Allasac et aux Archives départementales ; elles ont également été utilisées dans le spectacle théâtral présenté aux habitant.es et élu.es de la commune dans le cadre de la commémoration de la guerre de 14-18.



Ecole maternelle de Sainte Féréole

Sur la question du climat, de la météorologie à partir de l'observation qui peut être faite au quotidien par chacun.e. Deux activités ont été proposées aux enfants :

- un travail pictural, à partir d'un choix de supports et d'une gestuelle adapté.es à l'expression des divers climats ;
- un travail photographique avec des tablettes : récolte d'images dans l'environnement de l'école, classification et composition par collage.



Breizh Glas

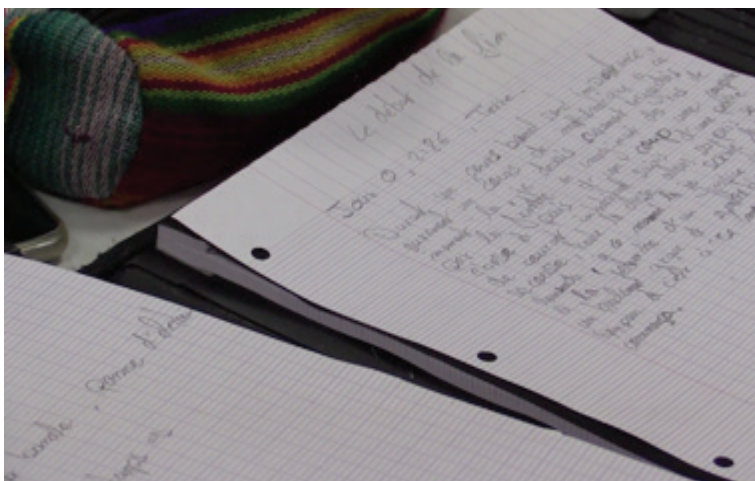
Toute l'année, l'équipe de Strollad la Obra a proposé aux jeunes de deux collèges du Cap Sizun et des lycées de l'ouest Cornouailles des temps d'intervention hebdomadaires autour de projets créatifs variés : réalisation de programmes radio, de courts métrage, ateliers de pratique théâtrale, etc.

Un des projets phare en 2018, la pièce de théâtre « Breizh Glas » sur le thème du territoire marin.

150 élèves l'ont co-écrite. Elle a été jouée dans la ville de Guilvinec en présence de 300 spectateur.trices.



« Nous, les bots », le futur vu et raconté par des (chat)bots



Dans le cadre de l'opération « Lecture par Nature », événement proposé par la Métropole Aix-Marseille-Provence, Peuple et Culture a réuni une équipe de créateurs et créatrices pour accompagner des enfants et des jeunes du bassin de l'Est de l'Etang de Berre dans la découverte du monde du futur, celui des bots : un monde qui se construit aujourd'hui sous nos yeux sans que nous en soyons véritablement conscients.

Personnels des médiathèques et professeur.es ont été invité.es à participer à ces ateliers de co-construction, où l'on apprend en faisant.

Une occasion de montrer aux jeunes participant.es que l'Intelligence Artificielle n'est pas faite que de technologie mais aussi de langage, de pensée, d'écriture et d'esprit collectif.

Il.les ont été invités à se mettre dans la peau de ces bots omniprésents pour imaginer leur récit de notre futur commun et à créer des bots pour le restituer dans le présent.

Si le travail proposé dans le cadre de ces ateliers était d'abord littéraire, il a aussi été l'occasion de comprendre la logique de fonctionnement et de fabrication d'un bot et de mieux cerner une réalité, encore très éloignée du fantasme d'une intelligence artificielle forte, pour en appréhender les limites mais aussi les promesses et le potentiel créatif.

Site dédié à cette expérience : <https://nouslesbots.com/hello-world/saison-1-vitrolles-le-rove/>

Art ensemble

Depuis plusieurs années, I.Peicc collabore avec l'école des Beaux Arts de Montpellier et des artistes engagés, afin de favoriser l'ouverture de l'école aux jeunes – notamment des quartiers populaires – et de lever les freins qu'ils peuvent rencontrer dans leur parcours de formation artistique ainsi que dans le développement de pratiques artistiques et/ou de projets de création. En 2018, la formalisation de leur collaboration dans le cadre de l'expérimentation « I.Peicc-MoCO L'Art Ensemble » avait pour objectif de créer un « espace des possibles » permettant aux jeunes de s'autoriser à développer leurs pratiques artistiques sur le plan amateur ou professionnel.

C'est un projet qui vise à accompagner un groupe de jeunes intéressés par l'art, ayant ou non une pratique artistique. Cet accompagnement est destiné à des jeunes de 16 à 25 ans, en priorité issus des quartiers « politique de la ville ».

Art ensemble c'est l'occasion pour ces jeunes de prendre le temps de réfléchir à leurs potentiels, de s'immerger dans un milieu – celui de la culture – et d'être accompagné.es dans leurs projets d'avenir. Celui qu'ils souhaitent, professionnalisant ou non : : développement de leur pratique en amateur, formation professionnalisante ou en école d'art, implication dans un collectif artistique, volontariat en France ou à l'étranger...

Il s'est d'abord agi de créer des temps de visite de l'école puis de rencontres entre étudiants et personnes accompagnées par l'association, puis d'y être accueilli dans le cadre d'ateliers ou de stages construits avec des étudiants.

L'objectif était de poser les fondations d'un espace tiers de pratiques artistes doté d'une école préparatoire à l'entrée en écoles d'arts.

Le suivi de chaque participant.e a été personnalisé (stage auprès d'artistes, participation à des enseignements de l'école, etc.) et a pu être complété par la facilitation de la mobilité internationale de plusieurs participant.es. Nous avons formalisé les opportunités qui se présentaient aux jeunes pour qu'ils prennent le temps de réfléchir à la place qu'ils souhaitent donner à leurs pratiques artistiques. Cet accompagnement a permis de lever les freins à la réalisation de leurs projets d'avenir.

L'association a travaillé au renforcement des contenus proposés tout en maintenant un cadre souple adaptable à chaque participant et en consolidant les partenariats mis en place avec les structures culturelles associées.



Ce projet a aussi été pensé comme un espace de formation pour toutes les parties prenantes, stagiaires, étudiant.es tuteur.trices, ou professionnel.les.

L'association a organisé dans ses locaux des ateliers hebdomadaires de pratiques artistiques, des rencontres hebdomadaires d'accompagnement de projets, des Workshops avec des artistes ou étudiant.es en art, des temps de visite de lieux culturels et des rencontres avec des professionnel.les.

Elle a également mis en place un suivi personnalisé des participant.es - stage auprès d'artistes, participation à des enseignements de l'école, etc. - et a facilité la mobilité internationale de plusieurs participant.es.

Arts et culture

La participation et l'accès à la vie culturelle et à aux arts sont des droits humains fondamentaux qui contribuent à l'émancipation des personnes et constituent une composante essentielle pour construire une véritable démocratie. C'est sur cette conviction que Peuple et Culture fonde son projet d'éducation populaire.

Notre action vise à œuvrer pour la participation de chacun.e quelle que soit sa condition sociale, économique, territoriale, d'âge, de genre... à une culture vivante ancrée dans les réalités et la diversité des pratiques et des expériences. Pour cela, nos actions d'éducation et de médiation artistiques et culturelles veillent à articuler la rencontre avec les œuvres, les artistes et la pratique artistique. Elles favorisent l'apprentissage par l'expérience. Considérant les pratiques culturelles comme des pratiques sociales, elles s'attachent à développer des dynamiques collectives. Personnes de nos territoires, artistes ou autres intervenant.es, volontaires et salarié.es de nos structures : toutes et tous, ensemble, tentent de transformer leur environnement par leurs capacités humaines et créatives.

Les résidences

Peuple et Culture encourage, accompagne et développe des résidences d'artistes - auteur.es, plasticien.nes, photographes, réalisateur.trices - faisant le pari qu'un mouvement d'éducation populaire bien ancré sur le territoire et dans la durée peut inventer avec eux.elles et une population des formes de collaboration et construire ensemble l'exigence d'un art public sans pour autant réduire l'art à une fonction sociale.

Les processus de création auxquels sont associées les personnes se révèlent alors tout aussi important que les œuvres créées. Ce travail d'inscription sociale de la création artistique, qui part à la fois d'une démarche de création singulière propre à un.e artiste et d'un territoire lui aussi particulier qui accueille et décline cette démarche, peut atteindre une valeur générale et se partager ailleurs, sur d'autres territoires.



Fabienne Yvert

Susciter la parole de celles et ceux qui l'ont peu et la porter dans l'espace public sous des formes graphiques diverses, tel est l'objet de la résidence d'artiste de Fabienne Yvert invitée pour trois ans par **Peuple et Culture Corrèze**. Une boutique désaffectée a été rénovée au centre ville de Tulle, nommée le « Lieu/Lien », qui est devenue un lieu de rencontres, d'ateliers d'écriture, d'affichage et de présentation permanente des travaux réalisés dans le cadre :

- d'un atelier d'écriture et une réalisation graphique sur des sacs en papier avec des migrant.es et des bénévoles de l'association Vents d'ailleurs
- d'une rencontre avec Aysé Tari, directrice du Secours Populaire de Tulle, qui a permis de formaliser un projet d'atelier d'écriture régulier à Tulle et Brive avec comme objectif la préparation d'une publication.

Laurence Vielle

La terre tourne, la langue tourne, la parole tourne même si l'on tente de nous faire croire que le meilleur des mondes serait transparent et que la communication linéaire y remplacerait la poésie, pour le grand bien de tous.

C'est ce vertige de la parole, de l'écriture, de la lecture que la boutique d'écriture affirme comme vital par l'invitation de Laurence Vielle. Vertige de la parole bégayante, balbutiante, de la répétition jusqu'au bout du souffle. Vertige de celui qui aborde une nouvelle langue, la sienne, en écrivant, en disant. Vertige aussi de celui qui découvre celle d'un nouveau pays dans lequel il lui sera peut-être possible d'écrire, de s'inscrire. Vertige de l'écriture poétique qui va où on ne sait ce que peut la langue enivrement de celui qui apprend par coeur la poésie pour la dire.

Depuis octobre 2018, et jusqu'en 2019, la **Boutique d'écriture** a invité les artistes Laurence Vielle et Frauke Furthmann afin d'explorer les articulations entre création graphique, plastique, oralité et écritures.

Pour la première fois, la Boutique a proposé à l'auteur une commande d'écriture : écrire un texte de poésie pour adultes pouvant servir d'appui pour l'apprentissage de la langue Française.

Cette démarche fait écho aux réflexions

de Peuple et Culture concernant la mise en oeuvre des droits culturels dans le champ de la langue, mais également à la réflexion que nous tentons de mener avec la délégation générale à la langue française et avec l'université P. Valéry et l'alliance française, sur l'approche culturelle et artistique des apprentissages linguistiques. L'auteur a accepté avec enthousiasme ce défi. Elle a donc rencontré plusieurs fois un groupe d'apprenants, leur proposant des consignes d'écriture et /ou d'improvisation, puis a elle-même écrit des fragments qu'elle leur lisait à son tour, parfois écrivant également « sur le vif » pendant l'improvisation des participants. Cette expérience nourrira en 2019 les débats de la journée professionnelle de la caravane des dix mots.

Laurence Vielle connaissait à Montpellier l'artiste Frauke Furthman avec laquelle elle avait déjà collaboré. Elle nous a donc proposé que son travail d'écriture soit accompagné par la création de ses gravures, et par son intervention auprès des différents publics pour les initier à une « grammaire des formes ». L'artiste crée à partir de « formes » récupérées dans des emballages industriels, qu'elle superpose et associe avant de les encre et de les utiliser comme matrices dans une presse à graver. A partir de la combinatoire de 7 formes, déclinables à l'infini comme une gamme de musique, l'artiste a animé des ateliers générant l'écriture de multiples partitions visuelles. Ces ateliers faisaient parti d'un projet participatif offrant aux acteurs culturels et éducatifs du quartier de s'emparer de ces formes et de les décliner dans différents projets et supports (livres pop up, stables, mobiles, gravure...) et d'un travail de recherche avec les apprenants en langue.

En ouverture de la résidence de Laurence Vielle, il a été proposé une exposition des gravures de Frauke Furthman, associant une performance au vernissage.

Mystères et curiosité



A l'invitation de **Peuple et Culture Corrèze** et de l'amicale laïque de Saint Pardoux la Croisille, les artistes Jean-Pierre Larroche et Zoé Chantre ont conçu un musée éphémère à partir de la collecte d'objets et de diverses trouvailles. L'« objet de peu », celui qui n'a pas de valeur en soi mais qui, par accumulation, rapporté à une collection, et par détournement, en acquiert soudain une. Jean Pierre Laroche et Zoé Chantre sont venus plusieurs fois à St Pardoux en 2018. Ils ont fabriqué un « bureau vitrine mobile » en stationnement sur la place du village lors de leurs passages. Un voyage pour découvrir le Musée des Arts modeste de Sète a permis de faire un nouvel appel auprès des habitant.es et au-delà.

Le relais artothèque sera également impliqué dans ce projet pour conduire un travail auprès de plusieurs écoles du département. Au programme : sorties et collectes d'objets divers, classifications et présentation dans des boîtes fabriquées et ouvragées spécifiquement.

Federico Rossin

Très sensible au travail de terrain que conduit Peuple et Culture Federico Rossin, avec qui nous «cheminons» depuis plusieurs années, est aussi auteur de nombreux essais et deux ouvrages : *American Collage. Il cinema di Emile de Antonio*, 2010, et *Grzegorz Krolkiewicz. Un maestro del cinema polacco*, 2012.

La maison d'édition Actes Sud lui a passé commande d'un livre sur les formes du cinéma documentaire. C'est ainsi qu'est né le projet d'une résidence d'écriture à **Peuple et Culture Corrèze**.

Lire et faire lire



FOCUS • Auteur.es accueilli.es dans le mouvement en 2018

Lindsay Turner, Dominique Quelen, Sonia Chiambretto, Sabine Tamisier, Gauz, Nicolas Vargas, Jean-paul Michel, Katia Bouchoueva, Morwena Prigent, Antoine Mouton, Jean Paul Michel.

• Printemps des poètes

Pour cette 20^{ème} édition du Printemps des Poètes, « l'incantation des mots et la puissance du verbe », incarnées par la poésie et la résistance des poètes, ont été célébrés à travers des lectures, des performances, des rencontres avec des poètes et des lectures à voix haute.

- Le groupe d'**Accueil Paysan** de l'Aude a rencontré l'écriture de **Sylvie Nève** via le poème expansé de son recueil *Barbe bleue*. Ce texte a inspiré notre 3^{ème} conte en mouvement avec vidéo et musique. Ce spectacle a marqué le point de départ de l'édition 2018. Tout au long de la semaine, nous avons suivi une trajectoire rurale, de village en village, prétexte à la rencontre avec une auteure et aux échanges poétiques, dans toutes sortes de lieux, avec la participation des villageois.es qui se sont saisi.es de la matière poétique de Sylvie Nève.

- L'association **Strollad la Obra** a proposé quatre temps de rencontres poétiques. Ils ont permis à divers types de public de rencontrer la poète invitée cette année, **Nicole Laurent Catrice**. En préambule à cette fête poétique, elle a proposé une performance sous forme de lectures plurilingues - 7 langues - de poèmes sur le marché de Douarnenez ! Une rencontre-lecture avec l'auteure a ensuite été organisée autour de son dernier recueil *La part du feu* publié aux éditions L'arbre à Paroles. Cette rencontre a été suivie par une scène ouverte plurilingue, laissant place aux demandeur.ses d'asile accueilli.es sur le territoire. Une nouvelle rencontre, quelques jours plus tard, a pris la forme d'une lecture partagée de l'ouvrage *Ivresse et désenvoutement* en tzo'tzil, espagnol et français. Et pour finir, dans le cadre de la journée internationale de lutte pour la défense des droits des femmes, des ateliers d'écritures ont été menés avec des jeunes du Cap-Sizun, aboutissant à la création d'un poème offert à chaque participante.

- Pour cette nouvelle édition, le Cabinet des Lecteurs de **Peuple et Culture Marseille** a organisé plusieurs séances avec **Antoine Mouton**, prenant la forme de temps de partage de lectures et de poésies. Chaque participant.e amenait un livre, ou pas, qu'il a aimé, ou non, quelque soit son genre, pour le présenter et le partager avec les autres. On peut dire quelque chose, ou lire un extrait pour faire entendre

un paragraphe. Le club s'est réuni pour présenter des textes, faire une sélection puis travailler ensemble une présentation publique à la librairie le Transit.

- La langue, déclinée dans tous ses enjeux est le cœur du projet de la **Boutique d'écriture**. En 2018, l'association a choisi de mettre l'accent sur la parole et la lecture à voix haute. A l'occasion du Printemps des poètes, le mois de mars a été consacré à faire « sortir la parole » de l'espace clos des ateliers et lui donner place dans l'espace et les lieux publics. La poésie abordée sous trois formes différentes : par le travail autour de textes politiques, poétiques et fondateurs de notre rapport au monde, qu'ils soient travaillés en ateliers ; par le biais d'une mise en voix de ces textes (travail de lecture à voix haute) ; par l'accueil d'auteurs et performeurs sonores dont la rencontre permet d'explorer les liens, résonnances et correspondances que le son et le sens entretiennent étroitement.

- Depuis plusieurs années, durant le premier trimestre de l'année, la préparation du Printemps des poètes traverse tous les ateliers proposés au sein de l'**École de la 2^{ème} chance**. Cette manifestation s'inscrit parfaitement dans le projet de l'école et réunit l'équipe et les jeunes sur une thématique particulière. Cette année, les élèves ont présenté à la Maison de la Région à Nîmes des textes joués et dits au son des percussions, sur le thème de l'ardeur et en particulier celle des femmes. Ce spectacle a été accompagné d'une exposition.



• Nuit de la lecture

Comme chaque année, les associations du mouvement se sont associées à la Nuit de la lecture.

La **Boutique d'écriture** a organisé une lecture publique avec les participant.es aux groupes de lecture et d'écriture qui se sont mobilisé.es pour partager leurs travaux durant cette soirée, alternant les prises de paroles d'amateur.trices, pratiquant écriture et lecture assidûment, d'auteur.es et de performeur.ses invité.es pour l'occasion.

Peuple et Culture Marseille a accueilli l'auteur Antoine Mouton qui a animé des ateliers d'écriture au lycée Saint-Exupéry dans les quartiers Nord de Marseille auprès d'une classe de seconde littérature et société. Une rencontre avec l'auteur a également été organisée avec deux classes de première littéraire.

L'**École de la 2^{ème} chance** de Nîmes a organisé quant à elle une sortie avec les jeunes de l'école dans une librairie de la ville.

Cinéma documentaire

Depuis quelques années, plusieurs associations se sont engagées dans des actions de diffusion de cinéma documentaire dans le sillage de Peuple et Culture Corrèze en choisissant de placer le cinéma au cœur de leur projet culturel et en menant des actions de diffusion en ville et en campagne.

Les partis pris de départ qui fondent l'esprit des démarches engagées par les uns et les autres sont principalement :

- de mener un travail de proximité sur les territoires et, en particulier, de montrer le cinéma documentaire là où il n'arrive jamais ;
- de retrouver le sens du partage et le goût du débat collectif ;
- de susciter des dynamiques collectives en impliquant des bénévoles amateurs de cinéma à l'organisation des séances de projection, et/ou aux choix des films, en engageant des relations de complicité et de collaboration avec d'autres réseaux - artistiques, culturels, éducatifs, sociaux...-), en fonction des thèmes des séances.

• Cycles de programmateur.trices/ spectateur.trices

Les choix de programmation s'appuient également sur la volonté de montrer des films peu ou pas diffusés en dehors des festivals. Lorsque l'on construit une programmation, il nous paraît en effet important d'éviter deux types d'écueil.

Le premier, préjuger de l'inaccessibilité d'un film en se fondant sur l'idée stérile qu'en matière artistique, il serait nécessaire pour de (fausses) raisons pédagogiques de suivre une progression allant du plus simple au plus complexe

Le second, instrumentaliser un film en se centrant sur son sujet ou sa thématique au détriment de l'objet cinématographique qu'il représente.

FOCUS • Exemples de programmation

• A Saint Martin la Méanne

Des habitant.es de Saint Martin se réunissent une fois par mois à **Peuple et Culture Corrèze** dans le cadre de la réunion du « groupe en campagne » et choisissent à cette occasion les projections qu'ils diffuseront à la salle communale :

Bajo el agua brillante de Johan Gavlovsky et Lucile Legoubé (en présence du réalisateur).

Des bois noirs de François Xavier Drouet et Bûcheron libre de la SCOP Dans le champ (en présence de Pierre Demougeot, représentant du groupe forestier écologique Avenir Forêt)

Par devant notaire de Marc-Antoine Roudil et Sophie Bruneau

La bataille de l'eau noire de Benjamin Hennot

La relève de Juliette Warlop.

• Avec l'association Biocoop

Depuis quelques années, **Peuple et Culture Cantal** est partenaire de la foire écobioologique d'Aurillac. Cette année, elle a eu pour thème « le pain ». Nous avons proposé avec la Biocoop une soirée autour d'un film du Réseau Semences Paysannes. La projection a été suivie d'échanges avec des boulangères et des paysan.es.

• A la maison d'arrêt d'Uzerche

Depuis 2006, **Peuple et Culture Corrèze** a été sollicité par le directeur du Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation et des enseignant.es du Centre de Détention d'Uzerche et de la maison d'arrêt de Tulle pour organiser des projections pour les détenus. Elles ont lieu une fois par mois et les détenus sont associés à la programmation.

Ont été programmés dans ce cadre :

En fanfare autour du monde de Ralf Marschalleck

Eloge de la cabane de Robin Hunzinger

Avec presque rien de Nantenaina Lova

La bataille de l'eau noire de Benjamin Hennot

Le grand mariage de Badrouline Saïd Abdallah

• Les rencontres de cinéma documentaire

• « Ecoutez le cinéma chanter » - Décade Cinéma et Société

Chaque année, **Peuple et Culture Corrèze** co-organise avec l'association Autour du 1er Mai et le cinéma de Tulle, des journées cinéma à Tulle et dans la campagne sur le regard que porte le cinéma sur la société et son histoire, confrontant les genres cinématographiques (fictions, documentaires, films amateurs, films de télévisions). La saison 2018 a été accompagnée par François Porcile, cinéaste, historien du cinéma et musicographe.

• Festival Alimenterre

Dans le cadre du festival AlimenTerre, **Peuple et Culture Cantal** a projeté deux films courts. Cette soirée a été organisée avec l'association Serfouette. Créée en 2010, Serfouette cherche à promouvoir l'agriculture biologique et à soutenir les producteurs, ainsi qu'à sensibiliser la population à l'écologie. Les films projetés *Mexique, sous l'emprise du Coca* et *Frontera invisible*, se déroulent tous deux en Amérique latine. Chacun a leur façon, ils ont mis en lumière les liens entre mondialisation, agriculture, alimentation et environnement. Pour échanger après la projection, nous avons accueilli Alexis Charbonnier. Fin connaisseur du Mexique, où il a vécu 10 ans, Alexis Charbonnier est chef de département à l'IUT GEA de Clermont-Ferrand, chanteur du seul groupe de bal populaire mexicain en Europe et producteur de maïs bleu mexicain et de tomatillo. Il mène aussi des recherches autour du Coca-cola et autres sodas, et de leurs répercussions sur la santé des Mexicains.

• Pour un autre 68 !

Une programmation conçue et accompagnée par Federico Rossin pour **Peuple et Culture Corrèze**, dans le cadre d'un partenariat avec l'ENSA Limoges
Déplacer 68, étaler le nom 68 à l'échelle du monde entier et faire en sorte que l'on ne s'intéresse pas seulement à « Mai 68 ». L'année 1968 est un événement qui a eu un retentissement politique, économique et surtout esthétique à l'échelle globale. À un soulèvement social correspond toujours une révolution des formes artistiques : nous considérons 68 comme le moteur du cinéma documentaire le plus radical et le plus novateur. Pour rendre compte aujourd'hui de cette histoire, il faut sortir d'un corpus d'images que la société du spectacle a fini

par englober et restituer sous la forme d'icônes pop. Il faut arracher ces images au marché, et commencer à voir des images provenant d'autres contextes politiques et économiques que la France, et voir en quoi 68 était le moteur d'un changement social et politique planétaire. Enfin, voir 68 comme un vecteur de changements et de rupture aussi sur le plan cinématographique et documentaire. L'objectif n'est pas de se débarrasser de la mythologie 68, mais de la déconstruire pour la faire résonner ailleurs. Ce voyage nous a emmenés au Mexique et aux États-Unis, en Amérique du Sud et en Italie, en Inde et à Cuba, à Prague et au Japon. Sortir de l'eurocentrisme, de l'idéologie et de la nostalgie, pour trouver dans la différence des perspectives et l'hybridation des langages les clés d'une lecture non-orthodoxe d'un phénomène complexe et irréductible.

FOCUS • Le portrait tout craché

Peuple et Culture Cantal est intervenu au Centre de réadaptation médico-psychiatrique de Maurs dans le cadre d'un appel à projet « Culture et Santé ».

L'équipe d'encadrement souhaitait travailler autour du portrait et de l'image de soi... Le titre, *Le portrait tout craché*, a été choisi collectivement.

Un photographe, Pierre Soissons, et deux plasticiens, G. Sellier et Maxime Hurgon, ont également été associés.

Nous avons proposé *Quelque chose des hommes*, un film de Stéphane Mercurio, pour souligner la relation photographe-modèle, ce que la photographie révèle du modèle, l'attitude du modèle face au photographe, les liens subtils, dérangement qui s'instaurent...

Le choix approuvé, le film a été vu avec des participants volontaires dans l'atelier photo de Pierre Soissons à Aurillac. Une tentative de discussion s'en est suivie, difficile à mener... plus de silences que de mots... A la suite de ce visionnage, les participant.es ont découvert le matériel et les conditions de la prise de vue.

A la fin du projet, une journée a permis de présenter au Village de Vacances de La Chataigneraie les réalisations, une exposition photo et des créations plastiques. Une projection du film en présence de tous les acteur.trices, familles, résident.es et personnels du village de vacances, dans le cadre d'une journée ouverte au public. Une occasion de faire découvrir la structure du CRM, mal connue des habitant.es.

Aucun des intervenant.es ne peut dire ni évaluer réellement ce que son intervention a apporté dans les démarches individuelles. Ce qui est évident c'est que toutes ont été source d'inspiration, de chemin personnel, d'appropriation d'approches individuelles et intimes. Au-delà du palpable et de la réalité matérielle, il restera dans les esprits et les mémoires des moments privilégiés et inestimables de découverte de soi et le tissage de rencontres invisibles et indicibles.

Les participant.es à ce projet étaient en tout cas fier.ères de montrer et d'expliquer à leur façon comment il.les avaient vécu cette expérience.

Accompagnement des pratiques amateur

Création théâtrale



Durant une semaine, 12 adolescent.es du Cap Sizun ont participé, sur une proposition de **Strollad la Obra**, à des ateliers de théâtre tout en naviguant de côte en côte sur la Louissette, un vieux gréement restauré pour permettre la découverte de la richesse patrimoniale du territoire maritime.

Le projet s'est articulé autour de 3 temps de médiation :

- la rencontre avec les artistes de la Compagnie de théâtre la Obra qui accompagnent les adolescents durant tout le stage de création artistique ;
- la connaissance du patrimoine maritime : l'association Les amis de la Louissette est intervenu pour faire connaître l'histoire de ce bateau, retracer ces 100 années de vie, et faire renaître les marins qui ont occupé ce gréement pour faire vivre leur famille « Capiste », probablement leurs grands-parents ou arrière grands-parents ;
- la pratique artistique : les 12 adolescents ont pratiqué le théâtre dans le cadre d'atelier qui ont eu lieu en amont les mercredis, week-end ou durant les vacances scolaires. Ils ont dû écrire la pièce, travailler la mise en scène et préparer les décors.

Au terme de cette navigation, plusieurs représentations ont été faites dans le cadre du festival de Douarnenez.

La belle jeunesse

La **Boutique d'écriture** a proposé tout au long de l'année, aux jeunes âgés de 11 à 25 ans, les vendredis, le mercredi, les week-ends et les temps de vacances scolaires, un programme d'offres culturelles et artistiques, de temps d'accompagnement, de sorties et de micro-projets.

Ce projet vise notamment à développer la mobilité des jeunes et à créer des allers retours du quartier vers la ville et vice-versa afin de modifier les représentations, de créer des passerelles entre cultures traditionnelles et cultures contemporaines, mais aussi de favoriser les relations suivies de jeunes issus de groupes sociaux hétérogènes.

Tiers Lieu Culturel • Zones Artistiques Provisoires

Le TLC n'est pas qu'un lieu physique avec une adresse ou une géolocalisation. C'est un lieu mobile qui fait pourtant espace et surtout espace partagé, en ce qu'il relie les un.es et les autres, participant.es immergé.es et actif.ves ou observateur.trices lointain.es. C'est un espace de proximité et de médiation (connaissance et appropriation des équipements culturels et éducatifs), de création artistique, un lieu d'échange et de rencontre. C'est un lieu de mixité sociale et culturelle, un espace où l'on invente au quotidien entre les participant.es, les artistes et les animateur.trices, de nouvelles façons de voir, de penser, de regarder son quotidien et son environnement. C'est un endroit où pour certain.es, notamment les plus exclu.es, le rêve, le plaisir et le faire ensemble sont du domaine du possible.

Depuis plusieurs années **I.Peicc** se questionne sur la notion « d'espace et de lieu » et sur la mutation des pratiques culturelles des habitant.es et notamment des jeunes. C'est dans un souci d'animation du lien social sur le quartier et dans le but de rendre toujours plus accessibles l'art et ses pratiques que nous œuvrons à la transformation de nos pratiques en créant des « tiers lieux culturels » en dehors de tout cadre d'infrastructure et faciliter la rencontre et l'interconnaissance entre des mondes qui ne se croisent parfois jamais - artistes, habitant.es, personnes relais, lieux culturels...

Les ZAP sont des zones de découverte et d'expression artistique dans l'espace public, au plus proche des habitant.es ouvertes à toutes et tous, gratuites, sans condition de niveau ou d'inscription. Nous en implantons en bas des tours du square Uranus du quartier de la Mosson. Les ZAP sont des supports et des prétextes à la rencontre entre des habitant.es et des pratiques, des artistes et des œuvres.

Du 23 Mai au 13 Juin et durant 4 mercredis après-midi consécutifs nous les avons expérimentées. Nous nous sommes appuyés sur la dynamique des ateliers enfants pour les mettre en place notamment en les associant à la création de supports de communication et en les responsabilisant dans leur diffusion. Par choix, celui de tester l'impact que pourrait avoir ce type d'événement auprès des habitant.es, nous n'avons pas fait de communication massive mais nous sommes appuyés sur les familles fréquentant l'association et les volontaires de l'association Uniscité qui ont informé les habitants du square en diffusant des flyers dans les boîtes aux lettres.

En amont des ZAP, un chantier de construction d'un châssis mobile a été réalisé en collaboration des Compagnons Bâisseurs. 5 volontaires et bénévoles ont pris part à ce chantier. Ce châssis a permis d'avoir un support mobile pour des ateliers de peinture.

Partenariats institutionnels

Ministère de la Ville, de la Jeunesse
et des Sports

Ministère de la Culture

Ministère de l'Éducation nationale

Office franco-allemand pour la Jeunesse

Centre National du Livre

DRJSCS Ile-de-France

DDCS Seine et Marne

Agence nationale du Service civique

Fondation

Un Monde Par Tous

Partenaires pour les projets internationaux

Albanie : National Youth Congress

Allemagne : Interkulturelles Netzwerk e.V.,
Movimiento e.u. et Bund Deutscher Pfad-
finder_innen, Gustav-Stresemann Institut,
Centre français de Berlin, Europa-Direkt,
Polyspektiv, Clever e.V.

Arménie : World Independant Youth Union
Armenia

France : Communauté des Villes Ariane,
Unis-Cité, Atout-Diversité, PJJ 93, Institut
National des Jeunes Sourds (INJS)

Grèce : Arpeggio

Serbie : Volontenski Centar Vojvodina

Turquie : Karakutu

Pologne : IG Varsovie

L'union Peuple et Culture est
présente sur les réseaux sociaux
avec :

- une chaîne Youtube, sur laquelle
une bibliothèque vidéo est
disponible : <https://urlz.fr/aBhT>
6300 vues en deux ans

- une page Facebook : [facebook.
com/unionpec](https://www.facebook.com/unionpec)

965 « fans » e⁰n janvier 2018,
1274 « fans » en décembre, soit
une progression de 32%

LES SITES PEUPLE ET CULTURE

RÉSEAUX NATIONAUX OU REGIONAUX

Union Peuple et Culture

108 rue Saint Maur, 75011 Paris
e/ union@peuple-et-culture.org
w/ peuple-et-culture.org

Fédération National Accueil Paysan

9 Av. Paul Verlaine, 38100 Grenoble
e/ info@accueil-paysan.com
w/ accueil-paysan.com

Peuple et Culture Rhône-Alpes

Maison des associations
2 place Stalingrad, 38500 Voiron
e/ pec.rhone-alpes@voila.fr

AUVERGNE RHÔNE-ALPES

Peuple et Culture Puy-de-Dôme

3 rue Gaultier de Biauzat, 63000 Clermont-Ferrand
e/ peupleetculture@yahoo.fr

Peuple et Culture Cantal

Maison des associations
8 place de la Paix, 15000 Aurillac
e/ contact@peupleetculturecantal.org
w/ peupleetculture-cantal.org/

Agora Peuple et Culture (Dauphiné)

Maison des associations
2 place Stalingrad, 38500 Voiron
e/ agora_pec@yahoo.fr
w/ agora-pec.over-blog.com

Maison des Jeux

48 quai de France, 38000 Grenoble
e/ contact@maisondesjeux-grenoble.org
w/ maisondesjeux-grenoble.org

BRETAGNE

Srollad La Obra

Espace Louis Bolloré
rue Jean-Louis Le Goff, 29790 Pont Croix
e/ laobrateatral@gmail.com
w/ laobrabzh.blogspot.com

ILE DE FRANCE

Peuple & Culture Ile-de-France

C/O Union Peuple et Culture
108 rue Saint Maur, 75011 Paris

NORMANDIE

Peuple et Culture Haute-Normandie

129 Av. Jean Jaurès, 76140 Le Petit Quevilly
e/ pec.hn@wanadoo.fr

NOUVELLE AQUITAINE

Peuple et Culture Corrèze

36 avenue d'Alsace-Lorraine, 19000 Tulle
e/ peupleetculture.correze@wanadoo.fr
w/ https://pec19.pagesperso-orange.fr

OCCITANIE

I.PEICC

182 square de Corté, 34080 Montpellier
e/ i-peicc@orange.fr
w/ i-peicc.com/fr/

Boutique d'écriture & Co

76 rue du Fg Figuerolles, 34000 Montpellier
e/ boutiq-ecr@numericable.fr
w/ laboutiquedecriture.org

Peuple et Culture Gard

582 C chemin de la Combe des Oiseaux, 30000 Nîmes
e/ ifad30@wanadoo.fr
w/ peuple-et-culture-ifad.com

PAYS DE LA LOIRE

Peuple et Culture Loire-Atlantique

2 bis place Danton, 44100 Nantes
e/ peupleetculture44@gmail.com
w/ peupleetculture44.net

PROVENCE ALPES-CÔTE D'AZUR

Peuple et Culture Marseille

Coco Velten
16 rue Bernard Dubois, 13001 Marseille
e/ contact@peuple-culture-marseille.org
w/ peuple-culture-marseille.org

BELGIQUE

Peuple et Culture Wallonie-Bruxelles

rue du Beau Mur, 45, 4030 Liège
e/ info@peuple-et-culture-wb.be
w/ peuple-et-culture-wb.be